Zeitschrift: Arbido-R : Revue

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 6 (1991)

Heft: 3-4

Buchbesprechung: Besprechungen = Comptes-rendus

Autor: Gorin, Michel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Besprechungen
Comptes-rendus

World guide to libraries. – 10th ed. – München : K.G. Saur, 1991. – XXVIII, 1039 p.– (Handbook of international ducumentation ; vol. 8)

1re édition, 1966 : 25 000 bibliothèques, 157 pays. 10e édition, 1991 : 40 000 bibliothèques, 166 pays. Courte statistique, mais éloquence des chiffres cités: les recherches intensives et continues, effectuées par l'équipe éditoriale emmenée par B. Bartz, H. Opitz et E. Richter, ont porté leurs fruits et font de cet ouvrage de référence une mine de renseignements inégalée.
Mises à part quelques exceptions, ce répertoire recense les bibliothèques générales dont les fonds dépassent 30 000 volumes, et les bibliothèques spécialisées qui possèdent 5000 volumes au moins. Une limite était certainement nécessaire pour la première catégorie d'institutions; par contre, on peut se demander si la richesse d'une bibliothèque spécialisée – et, par conséquent, sa mention dans ce répertoire – dépend uniquement du nombre de volumes qu'elle possède...
La partie principale de l'ouvrage se présente sous la forme suivante: ordre alphabétique des pays (forme anglaise); au sein de chaque pays, répartition des bibliothèques citées dans neuf catégories spécifiques (allant des bibliothèques nationales aux bibliothèques publiques, en passant par les bibliothèques scolaires ou les bibliothèques de recherche très spécifiques, par exemple); entrée structurée pour chaque bibliothèque (coordonnées au sens large, année de création, nom du directeur, mention des fonds originaux, données statistiques, bases de données accessibles ou dont la bibliothèque est partie prenante, etc.).
Un index alphabétique par noms de bibliothèques permet de retrouver facilement la notice descriptive correspondant à une institution donnée. Facilement?... Peut-être pas! La typograhie choisie (petits caractères fins, sans mise en évidence du premier mot servant au classement) et, surtout, le choix d'un tri absolument continu, font de cet index le point faible de l'ouvrage considéré: il suffit d'observer les séquences «Deutsch...» ou «Schweizerisch...» – qui mélangent allégrement les terminaisons en «e», «er» ou «es» – ou de chercher un nom dont on ne connaît pas précisément le libellé (n'est-ce pas fréquent pour les collectivités?), pour s'en persuader. Un tel index, pour être véritablement utile, aurait dû prendre la forme d'un KWIC ou d'un KWOC, lequel m'aurait par exemple permis de trouver bien plus rapidement le «Museo civico bibliografico musicale» (Bologna), qui s'appelle en réalité «Civico museo bibliografico musicale»...
En outre, un index par grandes catégories de sujets présentés (basé, par exemple, sur les indices principaux de la CDU) et de types particuliers et originaux de documents (fonds manuscrits, incunables, par exemple), enrichirait de manière certaine ce répertoire.
Revenons à la partie principale, pour mentionner tout d'abord le fait que de nombreuses bibliothèques des pays en voie de développement et surtout des pays de l'Est européen sont décrites dans ce répertoire: cette ouverture est bienvenue, et contribuera certainement à stimuler les échanges avec ses institutions parfois lointaines et toujours méconnues.
Les informations que fournit chaque notice descriptive sont certes élémentaires, mais suffisantes pour un tel répertoire. Toutefois, il faut avoir conscience des limites de tous les ouvrages de ce type, limites qui sont aussi celles du «World guide to libraries», et qu'un examen de la séquence «Switzerland» – prise comme exemple particulier, à partir duquel je me risque à généraliser – permet d'étayer:

- non-exhaustivité (flagrant en ce qui concerne les bibliothèques de facultés ou de sections d'universités, ou en ce qui concerne les bibliothèques publiques, par exemple)
- subjectivité du classement dans les catégories spécifiques choisies (par exemple: BPU Neuchâtel = University libraries, BPU Genève = General research libraries)
- imprécisions, «non-uniformisation» (par exemple: la rubrique «on-line access» pour les bibliothèques rattachées au Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises contient soit «SIBIL», soit «REBUS», soit «Réseau romand des bibliothèques»)
- inexactitudes (plusieurs responsables de bibliothèques ne sont pas mentionnés, ou le restent après leur départ, au détriment de leur successeur; d'anciens numéros de téléphone ou de téléfax subsistent; des fautes d'orthographe dans les noms de certaines bibliothèques ajoutent une difficulté supplémentaire lors d'une recherche dans l'index).

Ces quelques remarques n'enlèvent toutefois rien à la valeur de cet ouvrage de référence élaboré avec sérieux par la maison Saur, laquelle nous a depuis fort longtemps habitués à des publications de qualité dans le domaine bibliothéconomique. Le «World guide to libraries» a l'immense mérite d'exister et d'être l'unique répertoire international de bibliothèques diffusé largement et remis à jour régulièrement.

Michel Gorin
(E.S.I.D., Genève)